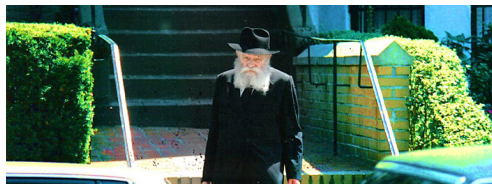


Vive le Roi Machia'h

M A I N T E N A N T

N°446 - 13 Elloul 5779/13 Septembre 2019 - Parachat Tetsé - Retrouvez-nous sur le site viveleroi770.com, contactez-nous par email à viveleroi770@gmail.com - Tél.053-2770419



Sortir en guerre contre l'exil interne

Dans de nombreux discours, le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h annonce sans ambiguïté que nous sommes actuellement dans la période messianique, que la Délivrance concrète est présente dans le monde. Ainsi, on peut remarquer, souvent dans ces mêmes discours, qu'il se désigne, lui-même, comme : « ce descendant de Yehouda, qui est un homme adulte et se trouve dans le monde... On peut le voir, le montrer du doigt... Dans cette Synagogue et maison d'étude... Son nom est Mena'hem (et aussi Mendel)... etc. »

Par contre à d'autres endroits, il exige cette Délivrance, souhaite la venue du roi Machia'h, demande aux gens de s'écrier « Jusqu'à quand !? ». Alors qu'en est-il véritablement ? La Délivrance et le Machia'h sont-ils là ? Qu'en est-il réellement aujourd'hui ?

La réponse bien qu'évidente est pourtant difficile à saisir. Nous sommes déjà délivrés, et ce, depuis le 6 Iyar 5751-1991, puisque ce jour-là, un Psak Din (décret rabbinique) stipulant que le Rabbi de Loubavitch est bien le roi Machia'h a été déclaré devant lui. Pourtant on peut lire dans certains discours prononcés après cette date, que le Rabbi **continue à exiger** la Délivrance...

Dans la suite de discours du Rabbi Rachab (Ain Beth), on peut comprendre clairement tout le processus depuis la pensée originelle du Saint béni soit-Il jusqu'à la Délivrance totale - et d'après les discours et réponses du Rabbi actuel, nous sommes contraint d'arriver à la conclusion que ce processus est arrivé à son terme et que l'Essence Divine est déjà révélée dans le monde.

Mais ce que nous, simples Juifs, devons en déduire, c'est que : « Oui, la Délivrance est bien là, du point de vue de D.ieu. Mais que de notre côté à nous, il s'agit d'une prise de conscience, de comment allons-nous percevoir cette «Royauté divine, et cette royauté messianique» qui s'annonce. En clair, qu'allons-nous faire de cette couronne qui est suspendue au-dessus de nos têtes, puisque si le Rabbi est le roi Machia'h, alors nous (toujours simples Juifs) on est aussi des rois (le fils d'un roi ou le serviteur d'un roi étant aussi un roi) ».

Ce que demande le Rabbi, c'est juste d'ouvrir les yeux, de constater l'étendue de nos pouvoirs en révélant l'étincelle du Machia'h qui est en nous et d'accepter, d'intégrer, d'intérioriser la bonne nouvelle qui nous échoit, celle de la Délivrance actuelle.

Ainsi, nous (les enfants d'Israël) avons la responsabilité de proclamer : «Vive notre maître, le Rabbi roi Machia'h pour l'éternité». Et c'est comme cela que nos yeux s'ouvriront et observerons la Délivrance éternelle. (Gabriel Beckouche)

La journal de cette semaine est dédié au mérite de
Chimon Ben 'Haya et sa famille שיחי
pour une grande réussite et une bonne santé
et la satisfaction des enfants

Hayom Yom «Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

15 Elloul – La guerre menée par la Maison de David pour l'instauration de la Délivrance – A l'occasion de la fondation de la Yéchiva Tomkhei Temimim, qui tombe aujourd'hui, on connaît la causerie du Rabbi Rachab sur le thème de « tout homme qui part à la guerre menée par la Maison de David doit rédiger un acte de divorce à son épouse (Chabbat 56a) », et dans le terme « épouse » sont inclus tous les sujets matériels, les éléments de ce monde. Cela signifie que le but de la fondation de cette Yéchiva est de mettre sur pied les « soldats de la Maison de David », ceux qui partent faire la guerre menée par la Maison de David.

Quand au caractère de cette guerre, il implique que les étudiants (les soldats) soient les Lumières qui éclairent le monde entier, ceux qui révèlent et propagent les enseignements profonds de la Torah (la 'Hassidout), et qui fortifient la foi en la Délivrance véritable et complète sous l'action de notre légitime Machia'h, à l'époque du « talon de Machia'h », où sévissent « tes ennemis, ceux qui offensent l'E-ternel, les pas de Ton Machia'h ».

On est contraint de dire qu'à notre époque actuelle, **ces paroles s'appliquent à chaque personne d'Israël**, et que la mission de la guerre menée par la Maison de David leur incombe également. (Soir de Hochaana Rabba 5743 et du 20 Mar-Hechvan 5745)

Inscrivez-vous pour
une dédicace dans le
journal spécial
18 Elloul 5779 et soyez
partenaire de la diffusion
des sources **053-2770419**



Extrait de l'allocution (Si'ha)
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Parachat Tetsé - 14 Elloul 5751-1991



Gagner la guerre en toute sérénité

Chaque Chabbat, nous lisons deux Parachiot, l'une lors de l'office du matin et l'autre, à celui de l'après-midi. Ainsi lisons-nous ce Chabbat matin la Paracha de Ki Tetsé et nous commençons cet après-midi la Paracha de Ki Tavo qui suit immédiatement. Au-delà de leur juxtaposition dans l'ordre de la Torah, le fait que ces deux Parachiot soient lues le même Chabbat souligne d'autant plus la relation qui existe entre elles.

La rétribution au moment de la tâche

L'antagonisme entre les deux Parachiot semble encore plus fort d'après le sens principal que l'on attribue **en ce jour** à la Paracha Ki Tavo : la rentrée prochaine en terre d'Israël au moment de la délivrance messianique. En effet, d'après cette lecture, nos deux Parachiot évoquent respectivement deux périodes diamétralement opposées : Ki Tetsé, celle de la tâche qui nous est impartie dans le plan divin ; Ki Tavo, celle de la réception de la rétribution pour l'accomplissement de cette tâche.

Cependant, il n'y a, en réalité, pas d'antagonisme. En effet, le fait que Ki Tavo suive Ki Tetsé à pour but de nous enseigner que la tâche qui découle de Ki Tetsé, la confrontation avec le monde matériel, doit s'effectuer dans l'esprit qui émane de Ki Tavo, dans la sérénité et la tranquillité !

Cela signifie également que, alors même que nous sommes en plein labeur dans le cadre du service divin en temps d'exil (Ki Tetsé), nous commençons déjà à goûter à la récompense divine (Ki Tavo). Cette idée figure déjà dans la Paracha de Ki Tetsé elle-même, dans le commandement de verser le salaire de l'ouvrier journalier le jour même de son travail : « Le jour même tu lui donneras son salaire ».

Une guerre livrée dans la tranquillité

Telle est ainsi la finalité de la descente de l'âme divine ici-bas : transformer le monde pour **en faire une demeure digne de l'Essence divine**. Et la rétribution pour l'accomplissement de cette tâche sera, en conséquence, la grande révélation divine qui caractérisera l'avènement messianique en vertu du principe selon lequel « la récompense pour une Mitsva est de la même nature que la Mitsva elle-même ». La révélation divine dont les Enfants d'Israël jouiront à l'ère messianique sera le salaire pour le service divin qu'ils auront effectué en temps d'exil.

Ainsi, **il n'y a pas lieu de craindre le monde**. A travers le service divin en son sein, nous ne pouvons qu'atteindre de nouveaux sommets, y compris au cours même de ce labeur, jusqu'à même atteindre des degrés qui dépassent et transcendent totalement le monde. Outre cela, cette tâche doit s'effectuer dans une parfaite tranquillité, à savoir sans problèmes ni perturbations d'ordre spirituel ou matériel, ainsi que dans la largesse matérielle, aussi bien comme moyen de mener à bien sa mission dans le monde que comme la perception du salaire pour celle-ci qui, comme nous l'avons dit, doit intervenir le jour même du travail effectué.

Elloul : le mois de la délivrance

Le salaire s'exprime également dans les lettres hébraïques du mot « Elloul » qui sont les initiales des mots du verset « **Ani Lédodi, Védodi Li**, Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi ». Le simple fait de pouvoir s'attacher à D.ieu (Le bien-aimé), est en soi la plus grande récompense : le mariage des Enfants d'Israël avec le Saint béni soit-Il lors de la délivrance messianique, lorsque s'élèvera, « Tinassé » la royauté du Machia'h. Tout ceci est lié avec l'année actuelle, 5751 (1991, Ndt), qui en hébreu forme le mot « Tinassé », liée aussi bien au fait que la royauté du Machia'h « s'élèvera », qu'au mariage, « Nissouïne », (de la même racine grammaticale) de D.ieu et du peuple d'Israël. Ainsi, le mois de Elloul de l'année 5751 est le moment le plus propice pour la délivrance, **aujourd'hui même**, car « Le jour même tu lui donneras son salaire » !

Notre génération est celle de la délivrance

Dans notre génération, des dimensions nouvelles se sont rajoutées à la date du Chabbat 14 Elloul. En effet, la veille de ce Chabbat, le 13 Elloul, marque l'anniversaire du mariage de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), et le mercredi précédant, le 11 Elloul, fut l'anniversaire du mariage de son père, le Rabbi Rachab, et son lendemain, le dimanche 15 Elloul, sera l'anniversaire de l'ouverture de la Yéchiva « Tom'hei Tmimim ».

Tout est lié la délivrance messianique

Tout mariage Juif est lié dans son essence au mariage qui aura lieu lors de la l'ère messianique entre D.ieu et le Peuple Juif. A plus forte raison lorsqu'il s'agit du mariage d'un chef, « Nassi » de la génération en général et d'un Rabbi de 'Habad en particulier.

L'ouverture de la Yéchiva est aussi liée à la délivrance, car le programme de « Tom'hei Tmimim » exige que l'étude de la 'Hassidout, la partie profonde de la Torah, se fasse dans la même rigueur intellectuelle que l'étude du Talmud, comme ce sera le cas lors de l'ère messianique, lorsque, selon les termes de Maïmonide, « tous les Juifs seront de grands sages et connaîtront les choses cachées » (conclusion du Michné Torah du Rambam). En outre, la mission impartie aux élèves de cette Yéchiva, les « Tmimim », par son fondateur est d'être des « soldats de la maison de David, Hayaleï Beit David » qui combattront la situation dans laquelle on a « bafoué les traces de Ton Machia'h », combat aujourd'hui terminé, et amèneront la délivrance.

Une longue chaîne de réponses opportunes

C'est un couple habitant Eretz-Israël, Motty et Moushka Ribak, qui déroulent pour nous la chaîne de miracles dont ils ont été les bénéficiaires, au cours des derniers mois...

« Tout commença - relate Moushka - lors d'une visite au cours de ma grossesse. Les médecins attirèrent mon attention sur les conséquences d'une infection, de nature assez rare, qu'ils venaient de déceler. Après s'être concertés avec de nombreux confrères, ils exprimèrent leur avis: pratiquer un avortement. Bien sûr, nous nous y opposâmes énergiquement... »



Concrètement

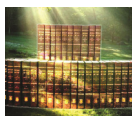
Il nous faut aujourd'hui faire savoir en tous lieux que :

1. Nous nous tenons à la conclusion de notre tâche exprimée par le verset « Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi » et au début de la période de la rétribution, le salaire des Justes exprimée par le verset « Quand tu rentreras sur la terre... Tu en prendras possession et tu t'y établiras ». Ainsi, notre service actuel doit être conforme à cet esprit au travers, notamment, de l'étude des sujets relatifs au Machia'h, à la délivrance et au Temple, dans la sérénité et la joie, ainsi que la tenue de Farbrenguens, réunions 'Hassidiques joyeuses, en relation également avec la joie liée au mariage.
2. La mission particulière de « Tom'hei Tmimim » est d'être des « lumières qui éclairent » dans le monde entier et chaque foyer juif doit être à l'image de cette Yéchiva, à travers l'étude de la 'Hassidout en plus de l'étude de la Torah en général.
3. Il est nécessaire d'organiser une campagne pour procurer à tous les nécessiteux trente jours avant la fête de quoi passer dignement la fête de Souccot afin qu'ils puissent s'y préparer dans la sérénité, et, avant cela, se préoccuper de leurs besoins pour la fête de Roch Hachana.

Que la volonté du Saint béni soit-Il soit que, grâce aux bonnes décisions qui sont prises dans ce qui précède, nous méritions qu'Il donne à chacun et chacune du Peuple Juif tout ce dont il ou elle a besoin, en particulier ce qu'il y a de plus important : la délivrance véritable à travers la venue du Machia'h de manière immédiate.

Igueroth Kodech,

un bon conseil de vie



Vous et votre fiancé devez promettre résolument de mettre en pratique tous les Commandements. Votre fiancé doit fixer un temps pour étudier la Torah. Bien évidemment, cette promesse sera sincère et définitive, car d'elle dépend le bonheur du foyer Juif. Si en plus de tout cela, vous êtes attirée vers lui, examinez effectivement la proposition qui vous est faite.

Le juste choix

Avant de vous marier, vous devez être certaine que votre foyer sera bâti sur la Torah et les Mitsvot.

Au mois d'Elloul, on a la coutume de faire vérifier Téfilines et Mézouzot

Concept de 'Hassidout

Farbrenguen avec le Rabbi Rayats

18 Elloul 5701-1941

(première partie)



« Ce jour, le 18 Elloul, est le deux cent quarante troisième anniversaire d'une date particulière, de portée générale, sainte et emplie de lumière. D.ieu, béni soit-Il, a causé à Lui-même et au Peuple d'Israël, un immense plaisir, en offrant au monde Juif une colonne de lumière et une colonne de feu, la grande et sainte âme de notre maître, homme de D.ieu, empli de sainteté et de gloire, **Rabbi Israël, fils de Rabbi Eliézer, dont l'âme est en Eden, le Baal Chem Tov.**

En 5458, Tav, Noun, 'Heth, date que l'on désigne dans le monde 'hassidique, en général, par le terme de « **Na'hat, plaisir** ». Le 18 Elloul, se produisit le : « que la lumière soit » juif ayant la portée la plus générale, la naissance de notre maître, le Baal Chem Tov.

Le 18 Elloul est un mot de valeur numérique que tous chérissent. Ceux qui s'opposent aux initiales et aux valeurs numériques eux-mêmes aiment, malgré cela, la valeur numérique de **18 « Hay, vivant », la vie**. Néanmoins, chacun se sert de ce vivant et cette vie en fonction de ce qu'il comprend. Notre maître, le Baal Chem Tov naquit dans un petit frontalier, Akup, entre la Turquie et la Valachie. Ce n'est ni le moment de relater toute l'histoire, toute la biographie de notre maître, le Baal Chem Tov et ce qu'il a accompli, dans le monde juif.

Mais en l'honneur de celui dont nous célébrons le saint anniversaire, notre maître le Baal Chem Tov et du fait du grand mérite qui nous revient, en participant à cette immense joie, je présenterai brièvement, à l'occasion de cette grande fête, toutes les périodes de notre vie 'hassidique, qui est liée à une action communautaire se poursuivant depuis pratiquement cinq jubilé.

En effet, la sainte âme de notre maître, le Baal Chem Tov, a mené une action dans le monde, en nous offrant, à nous, à tous les 'Hassidim du monde entier, qui constituent une large partie du Peuple d'Israël, que D.ieu les multiplie, l'enseignement de la 'Hassidout et les voies 'hassidiques.

Notre maître, le Baal Chem Tov, fonda et structura son enseignement sur deux principes fondamentaux : **La connaissance du Créateur et l'amour du prochain**. En outre, il les adapta également pour les personnes les plus simples». (à suivre) - (Likoutei Dibourim du Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch)

La journal de cette semaine est dédié au mérite de **Nir Raphaël Ben Ra'hel Bra'ha et Yamite Bat Ora** pour une bonne santé et réussite dans tous les domaines

Infos Pratiques

Cours de Tanya le matin à 9h15 au (Centre Ville) - Cha'harite 10h00 Guemara à 12h00 - Lois courantes - Lois de Chabbat à 13h00 - 'Hassidout (Maamar - Dvar Mal'hout) à 13h45 - **Possibilité d'interroger les Igueroth Kodech** - Min'ha 15h15 - Farbreguen le jeudi à 21h30 au **Centre Machia'h et Guéoula, 8 Re'hov Yaavets Jérusalem** avec Rav Gabriel Beckouche (n'oubliez pas de prendre rendez-vous au 053-2770419)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Pnina**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompte guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza Rav Israël Yaacov Ben Léa**

Conférencier sur les thèmes de **Machia'h et Guéoula, Rav Gabriel Beckouche 058-4770055**

Horaires de Chabbat Tetsé Jérusalem. Entrée 18h13 - Sortie 19h24 - Tel-Aviv. Entrée 18h28 - Sortie 19h26 - Haïfa. Entrée 18h19 - Sortie 19h26

Une bonne santé pour **Mercédes Sarah Bat Fifine**

Pour l'élévation de l'âme de **Chalom Ben Morde'hai** Que nous assistions immédiatement à la résurrection lors de la Délivrance véritable et complète

Pour la Délivrance de tous les **Membres du Peuple Juif** pour la réussite dans tous les domaines et une bonne santé que l'on ouvre les yeux Now!



Entre temps, le Rabbi, roi Machia'h, que nous consultâmes, répondit par une lettre extraordinaire, où il conseillait à des médecins de lire un certain ouvrage, rédigé par un Professeur viennois. Celui-ci écrivait en effet que la situation médicale d'un patient devait prendre en compte ce que ce dernier pensait et ressentait. Et ce qui importait, écrivait le Rabbi dans ses réponses tout au long de cette période, était d'avoir confiance en D.ieu.

Lorsqu'arriva le moment de l'accouchement, nous questionnâmes le Rabbi, roi Machia'h, sur l'endroit où il était préférable de la pratiquer. Et nous reçûmes en réponse de le faire là où j'aurais le plus de succès dans la diffusion de la 'Hassidouth, et nous nous rendîmes à l'Hôpital Laniado, à Natanya.

Dans la lettre que nous reçûmes au moment de l'accouchement (le 20 Tamouz, cette année), ce furent les mots « Quelque chose est-elle impossible à l'E-ternel » (un verset tiré de Béréchith 18, 14). Chez l'enfant qui naquit, d'ailleurs parfaitement sain, les examens pratiqués aussitôt montraient la présence d'anticorps actifs, témoignant d'une infection due à un miracle rare.

Aussi, les médecins décidèrent que je devais rester hospitalisée encore quelques jours, avec l'enfant.

Nous écrivîmes à ce sujet au Rabbi, roi Machia'h, pour signaler l'avis inquiétant des médecins, et nous reçûmes une réponse disant que je devais continuer mes actions de Mitzvoth et de diffusion de la 'Hassidouth. Aussi, je consacrais tout mon temps libre à parler aux femmes au sujet de l'allumage des bougies de Chabbath et des lois de la pureté conjugale.

Entretemps, les médecins s'efforçaient de localiser dans les laboratoires du monde entier le médicament spécifique à ce miracle. Il apparut qu'il s'agissait d'une substance rare, qui, même après avoir été localisée (au prix de grands efforts de leur part), nécessitait un temps d'adaptation pour convenir à l'organisme du bébé.

Quant à moi, je restais à l'Hôpital sans connaître la durée de mon séjour. Un soir, mon mari m'informa, au cours d'une visite, qu'il avait reçu une réponse du Rabbi, roi Machia'h, spécifiant que je devais trouver une personne qui nécessitait particulièrement un renforcement en matière de Judaïsme, après



quoi je pourrais revenir à la maison. Jour après jour, nous avons pourtant visité les chambres et parlé à leurs occupantes. Or, cette même nuit (après la visite de mon mari), arriva dans ma chambre une femme parlant russe, qui refusa catégoriquement les propositions des femmes en mission au sujet des bougies de Chabbath. Je me mis à penser que c'était là la personne particulière pour laquelle j'étais présente en ce lieu...

Nous commençâmes à discuter, et j'en profitai, au cours de cette même nuit, pour lui expliquer longuement les Mitzvoth en rapport avec sa situation. Elle accepta en fin de compte que je demande pour elle une Béra'kha au Rabbi, roi Machia'h.

Quant au sujet des bougies de Chabbath, qu'elle avait refusé avec tant d'énergie, je le laisserai pour le moment de côté, et lorsque je lui en parlerai plus tard, elle l'accepta avec joie.

Le lendemain, les médecins m'appelèrent, et m'informèrent de leur étonnement, car tous les examens qu'ils avaient pratiqués, et qui venaient tout juste d'arriver, montraient que le microbe et l'infection avaient totalement disparu. Et ils ne savaient pas comment l'expliquer.

Entretemps, ils m'avaient prévenue que la Brith-Mila, pratiquée médicalement, nécessiterait un certain retard. Mais maintenant, par le mérite des Béra'koth du Rabbi, roi Machia'h, par le canal des Igueroth-Kodech, nous pûmes l'accomplir selon l'usage, en temps et en heure, avec le plein assentiment des médecins et du corps rabbinique. Et l'on donna au nouveau-né le nom de "Yossef", pour de longues et bonnes années. (Tiré du Courrier de la Guéoula)